

EN ÉQUILIBRE SUR DEUX ROUES

À l'école primaire Saint-David, à Victoriaville, les élèves de sixième année de la classe de Stéphan Lemieux conjuguent l'activité intellectuelle et l'activité physique dans le cadre du projet Vélosix.

par Paul Francoeur

Sous les rafales d'une forte pluie printanière, l'école Saint-David abrite chaleureusement ses 450 élèves en ce lundi 25 avril 2005. Conçu pour recevoir un effectif de 650 élèves, l'établissement offre à ses jeunes usagers un luxe d'espace que l'équipe-école met à profit fort judicieusement.

Le gymnase vibre aujourd'hui de l'activité énergique des 27 élèves d'une classe de sixième année. C'est le jour quatre d'un cycle de neuf jours, dont les deux périodes de l'après-midi s'inscrivent dans le sillage du projet Vélosix, en partie pour des exercices physiques, en partie pour des démarches d'apprentissage ciblées.

Vélosix, dont c'est la première année de mise en œuvre formelle, constitue l'aboutissement d'une réflexion et d'une recherche menées par un enseignant (Stéphan Lemieux), l'orthopédagogue (Marielle Bonneau), le psychoéducateur (Martin Bernard) et la directrice (Hélène Bossé). Sous le signe du vélo, il permet à une classe de vivre, sur les plans personnel et collectif, un parcours annuel partagé entre l'entraînement physique et une formation à l'apprentissage et couronné, à la fin de l'année, par une sortie de deux jours à vélo. Ce point d'orgue polarise tous les efforts que le groupe a faits pendant dix mois.

Premier de cordée

Tel prof, telle classe? Cet adage contestable se vérifie pourtant chez Stéphan Lemieux, enseignant titulaire de l'une des trois classes de sixième année. Le projet Vélosix, c'est d'abord lui, c'est-à-dire qu'il en incarne dans son être et son agir les principales valeurs porteuses : l'intuition de l'unité du corps et de l'esprit dans l'être humain et l'assomption des conséquences qui en résultent sur le plan pédagogique; l'importance de la collégialité chez les agents d'éducation, de la convergence et de la complémentarité de leur intervention professionnelle; la culture de la rigueur, de la discipline et de l'encadrement pour motiver les élèves et assurer leur réussite scolaire.

La mise en place d'un programme d'anglais dans les deux autres classes de sixième année m'a incité à offrir à mes élèves la



Photo : Denis Garon

possibilité de vivre eux aussi un projet particulier, en vertu d'un choix personnel. J'avais déjà organisé pour ma classe une sortie à vélo d'une trentaine de kilomètres comme activité de fin d'année. En évaluant les résultats de cette excursion avec Martin Bernard, je me suis interrogé sur la pertinence de pousser plus loin cette expérience. Trois ans de cogitation sur ce thème nous ont amenés à concevoir et à lancer le projet Vélosix.

Il consiste essentiellement en une démarche systématique proposée à l'élève, où le travail scolaire alterne avec l'exercice physique en vue d'une réalisation commune qui met en branle le développement de plusieurs compétences transversales : méthodes de travail, coopération, leadership, communication, résolution de situations-problèmes. Le projet touche aussi à l'estime de soi, à l'orientation professionnelle et à la réussite des garçons.

Car Vélosix exige l'engagement de chaque élève dans la préparation et l'organisation des diverses activités. Il implique aussi un entraînement régulier et des apprentissages spécifiques. Un après-midi par cycle de neuf jours est consacré au projet et à cette occasion, le local de l'orthopédagogue, le bureau du psychoéducateur et le gymnase nous sont réservés.

En cette fin d'avril, nous respectons le calendrier établi. Une campagne de financement vient tout juste d'ajouter 900 \$ à la caisse. Il nous reste, en mai, à recevoir quelques personnes-ressources, entre autres un policier, une diététiste, un entraîneur

sportif, un réparateur de vélo, un représentant de boutique de sport ou de plein air et un athlète d'élite. Nous terminerons aussi l'inventaire du matériel : bicyclettes, casques protecteurs, équipement de camping.

Vers la mi-juin, la caravane des 30 cyclistes s'ébranlera en direction de Princeville, sur une piste cyclable. Un repas communautaire est prévu dans une école primaire de l'endroit. Ensuite, escortés par une voiture de patrouille, nous prendrons la route vers le Camping de l'Érable, à Sainte-Sophie d'Halifax. Nous rentrerons le lendemain à Victoriaville, après avoir complété un circuit de 70 kilomètres.

Le projet se terminera par une conférence de presse organisée par les élèves et une évaluation en sera faite conjointement avec les jeunes, leurs parents et leurs "entraîneurs". Une soirée d'hommage aux collaborateurs clôturera le tout. Car, il faut le



Photo : Denis Garon

souligner, Vélosix est une œuvre de coopération : la Commission scolaire des Bois-Francis, la direction de l'école, l'orthopédagogue, le psychoéducateur, les spécialistes d'anglais, de musique et d'éducation physique, les parents et les personnes-ressources y ont tous participé.

Stéphan s'exprime sobrement, élevant rarement la voix, sans quitter des yeux ses élèves en plein travail. La complicité est perceptible entre lui et sa classe. Concentré mais détendu, exigeant mais mesuré, sans complaisance mais généreux en mots d'encouragement, il fait figure, au milieu de sa troupe, d'instructeur, d'entraîneur, de moniteur, de meneur, de conducteur et d'animateur. Autant de facettes de l'enseignant accompli. Les élèves trouvent motivation et sécurité dans cet environnement stimulant où coexistent un encadrement rigoureux et une relation chaleureuse.

Atelier d'orthopédagogie

Un après-midi de Vélosix se divise en deux périodes de 54 minutes. Au cours de la première, un groupe se réunit au local de l'orthopédagogue, tandis que l'autre se retrouve au gymnase pour des exercices individuels.

Ce 25 avril, sept élèves sont en atelier avec l'orthopédagogue. L'école Saint-David met à la disposition de cette spécialiste une classe

aménagée avec goût et imagination et pourvue de ressources variées pour les activités : ameublement adapté, équipement spécialisé, outils, matériel didactique. Si bien que ce lieu prend l'allure d'un véritable laboratoire de conditionnement à l'apprentissage, tout en gardant une note de chaleur et d'intimité.

Pour la première partie de l'atelier, les élèves sont assis sur l'épais tapis d'un coin-salon, dans un angle de la pièce. À l'aide d'un tableau dont les éléments se dévoilent progressivement, Stéphanie Pruneau (remplacante de Marielle Bonneau, qui est en congé de maternité) traite de l'art d'atteindre un but avec efficacité. Graphiques, jeux et illustrations rendent accessibles aux jeunes les grands ressorts de l'action humaine qu'ils sont invités à déchiffrer activement à l'aide de courtes expériences probantes;

- Vision claire de l'objectif : dans le cas présent, des apprentissages sur le plan personnel et la réalisation du projet Vélosix sur le plan collectif;
- Détermination des moyens et des stratégies découlant de l'intention énoncée : prévision des étapes, engagement actif, comportement positif, partage équitable des tâches, respect des échéances, évaluation de la progression.

Sous la forme d'une bande dessinée, une allégorie qui met en scène le lapin et la tortue engagés dans une course de vélo illustre très concrètement les conditions d'une réussite.

On passe ensuite au travail sur table, où chaque élève ouvre son portfolio d'apprentissage, dont une section est consacrée à Vélosix. On remplit une grille à partir de la trajectoire professionnelle de deux athlètes connus qui ont réalisé leurs aspirations par une mise en pratique des principes d'action enseignés précédemment.

Tous les élèves, à tour de rôle, profitent d'une intervention de l'orthopédagogue, en petit groupe ou individuellement, selon leurs besoins : l'art d'apprendre, les démarches en écriture, en lecture et en résolution de situations-problèmes, etc. Stéphan prend ensuite le relais, dans une application en classe des stratégies ainsi mises au point.

Au cours de cette même période, Martin Bernard (le psychoéducateur) reçoit des élèves dans son bureau pour des entrevues individuelles, selon une approche encore plus personnalisée et plus englobante.

Grâce à ces mesures, les élèves bénéficient d'un soutien systématique en vue de renforcer leurs méthodes de travail, de les familiariser avec les différents types d'apprentissage,



Photo : Denis Garon



Photo : Denis Garon

à quelques règlements de compte en dirigeant le ballon sur une cible précise. Denis dénonce un ou deux incidents de ce genre qu'il a observés et en profite pour mettre en évidence l'importance du respect de l'autre. C'est l'une des valeurs mises à l'honneur par le projet.

Retour de Sainte-Sophie

Vélosix se classe parmi les manifestations exemplaires d'un mouvement de fond qui

de les sensibiliser aux facteurs de développement de leurs facultés cognitives et de leur inculquer les principes d'une action efficace pour la concrétisation d'une œuvre personnelle et collective. À ce titre, l'orthopédagogue et le psychoéducateur se qualifient aussi comme « entraîneurs ».

Sueurs et essoufflement

Pendant ce temps, au gymnase, tous les autres s'adonnent à divers exercices, sous la gouverne du titulaire et du professeur d'éducation physique, Denis Hardy : redressements assis et autres exercices utilisant des vélos stationnaires, des barres fixes, etc.

Le programme d'entraînement physique comprend plusieurs volets :

- une évaluation continue de la condition physique en fonction des objectifs de chacun;
- la tenue à jour d'une fiche individuelle où sont consignés les efforts et les performances;
- des circuits d'entraînement;
- du travail en atelier;
- des compléments d'exercice en dehors de l'horaire scolaire;
- un entraînement sur les vélos stationnaires durant les périodes courantes de récréation.

La majorité des jeunes se consacrent vaillamment à l'activité au programme, s'échauffent et transpirent. Une bonne proportion d'entre eux – y compris les filles qui s'affirment également dans l'effort physique – démontrent une forme physique au-delà de la moyenne : énergie, souplesse, force, endurance, souffle, grâce et précision du mouvement. Certains d'entre eux sont sûrement des adeptes d'un sport. Les autres tiennent assez bien le rythme, avec motivation et détermination.

Stéphan et Denis circulent constamment sur l'aire, d'un groupe à l'autre. Ils donnent des instructions, rectifient, rappellent à l'ordre, corrigent, stimulent, encouragent. Rien ne semble échapper à leur regard d'instructeurs attentifs.

Une brève pause permet ensuite au groupe de l'orthopédagogie de rejoindre la classe pour la deuxième période dédiée à l'activité physique coopérative. Ce lundi, trois équipes (les bleus, les rouges et les jaunes) s'affrontent dans une joute éprouvante : il s'agit de dégager rapidement du territoire assigné des ballons lourds lancés par l'équipe adverse. On assiste à une véritable bataille rangée qui sollicite vigoureusement la respiration et les muscles.

À l'occasion d'une trêve décrétée par les moniteurs, les belligérants font l'objet de quelques admonestations. Ainsi, dans le feu de l'action, la tentation est forte de procéder

gagne peu à peu l'ensemble des écoles du Québec et qui fera sans doute tôt ou tard l'objet d'une reconnaissance officielle : accorder plus de place dans l'horaire scolaire à la santé des élèves et à leur éducation physique. Un développement corporel sain et équilibré va normalement de pair avec le développement cognitif.

Le projet de l'école Saint-David se démarque par un souci d'intégration des deux dimensions, par une volonté de les mettre en convergence plutôt que de les maintenir en parallèle. Par exemple, la dynamique de l'entraînement sportif est transposée dans le domaine des apprentissages : objectif de performance clairement fixé, évaluation continue des progrès, suivi personnalisé, supervision d'un entraîneur, encadrement, rigueur et discipline, alternance de l'effort sur les plans personnel et collectif. Le corps et l'esprit s'associent et se complètent sur une même trajectoire de développement.

Vélosix se révèle une ingénieuse traduction de la préoccupation du développement global et équilibré de l'être humain. Le projet en est à sa première année de mise en œuvre, mais il tient déjà ses promesses.

M. Paul Francoeur est consultant en éducation.